

profité avantageusement des leçons données par ces hommes de l'art. M. Dupuis regrette comme nous que ces étrangers, qui ont fait une étude toute spéciale de l'arboriculture et de l'horticulture, ne soient pas employés aux frais du Gouvernement pour donner des cours pratiques dans les vergers que possèdent nos écoles d'agriculture, et donner même publiquement dans nos différentes paroisses des leçons pratiques de cette industrie si rémunérative.

La pépinière de M. Dupuis, dans son organisation actuelle, est une véritable école d'arboriculture. Il suffit de la visiter pour s'en convaincre.

Les pommiers depuis les greffes du printemps jusqu'aux arbres de six à sept pieds, sont assurément très-vivaces et très-vigoureux; et nous pouvons les compter par milliers. Les espèces les plus rustiques y occupent un espace considérable; tels sont, par exemple, les pommiers originaux de Russie, qui font si bien dans toutes les parties du Canada, et qui sont à peu près les seuls, avec les *Sibirica*, qui aient pu résister dans le Minnesota (Etats-Unis). L'hiver est aussi rigoureux que dans nos localités.

Les pommiers nains qui, plantés le printemps dernier, ont actuellement des fruits, sont aussi en grand nombre. Ceux qui ont des terrains limités, feraient bien de s'en procurer, car chaque arbre n'occupe qu'un petit espace.

M. Dupuis a aussi dans sa pépinière un millier de pommiers *Soubard*, de 6 à 7 pieds, qu'il vend 75 centimes pièce. C'est un des arbres qui ont le mieux réussi dans le Minnesota. Il est très-rigoureux. Les demandes sont si nombreuses pour ces endroits qu'il a été impossible à M. Dupuis d'en garder davantage. Le fruit de cet arbre est de grosseur moyenne, jaune, tendre et juteux; il produit du cidre excellent.

Nous y voyons différentes espèces de poiriers. Les seuls recommandables et qui résistent à notre climat sont les *Bowling* et les *Louis Bonne de Jersey*. Ces derniers arbres qui n'ont que six ans, sont actuellement chargés des fruits les plus prometteurs.

Les arbres d'ornement sont en grand nombre. Nous y voyons deux longues rangées de *Abonniers*, des plus vivaces et des plus vigoureux, que l'on peut se procurer pour 75 centimes à \$1 l'un; autant de *Soules Plumeaux*, (5 variétés); environ un millier de *Populus à feuilles argentées*.

Ce qui est digne d'admiration, surtout pour la beauté de leurs fleurs à nuances diverses, ce sont les *Weigelia rosea*, *Weigelia Deslois* à couleur blanche, et les *Weigelia blanches* qui fleurissent tout l'été. Les *Tyrus Japonica*, à fleurs rouge carlate, les *Boules de neige*, les *Prunus Triloba*, arbustes à fleurs rose tendre, qui se couvrent de fleurs au mois de juin, ne le cèdent à aucun en beauté; et tous ceux qui désirent l'ornementation de leurs jardins, ne sauraient s'en passer.

Les *Spirea*, arbustes dont les feuilles délicates ressemblent à l'*Aracia*, qui fleurissent en juillet et août, ne sont pas les moins beaux de la pépinière de M. Dupuis. Le visiteur ne peut aussi s'empêcher d'admirer les nombreux rochers de couleurs variées qui se trouvent entremêlés parmi les différents arbustes cités plus haut.

Nous invitons ceux qui peuvent se donner le loisir d'une promenade au Village des Aulnais, à visiter cette immense pépinière. Outre l'assurance d'une cordiale réception, de la part du propriétaire, nous pouvons leur promettre d'avance qu'ils ne pourront s'empêcher de laisser à M. Dupuis une commande assez considérable pour le printemps prochain.

Dans quelques semaines, M. Dupuis aura, dans plusieurs

paroisses, des agents pour recevoir des commandes pour l'achat d'arbres à sa Pépinière. Les Canadiens ne sauraient mieux encourager cette nouvelle et patriotique entreprise, qu'en l'honorant de leur patronage.

RECETTE

Manière d'engraisser la volaille

Il faut pendant 15 jours, avant de tuer la volaille, lui faire la pâtée avec de la farine et des grains de l'année précédente, y mêler un tiers d'once de sel de cui lue par pinte d'eau et faire entrer dans la pâtée que quelques petits graviers de la grosseur de grains de blé pour faciliter la digestion de l'aliment, 3 ou 4 graviers par boulette.

Avant de tuer la volaille il faut qu'elle soit à jeun depuis 12 heures. L'estomac est alors vide, surtout si le dernier repas a été léger. On évite ainsi une fermentation acide qui produirait une prompte décomposition.

BUREAU DE POSTE DE STE. ANNE DE LA POGATIERE.

LETTRES NON RÉCLAMÉES :

- |                       |                       |
|-----------------------|-----------------------|
| Bénédic, Germain      | Bellavance (2)        |
| Boutot, David         | Boucher, Eliza        |
| Blanchette, Ferdinand | Caron, Louis          |
| Blé, Alberto          | François, Marcellino  |
| Grier, John           | Guy, Alfredi          |
| Hunter, Mrs.          | Kerny, T.             |
| Lévêque, Madame A.    | Lévêque, Madame Louis |
| Lévêque, Luc          | Michaud, Luciel       |
| Roussel, Vic. or      | Slosson, M. H.        |

13 Août 1874,

JOS. DIONNE M.P.

FAUCHEUSES BUCKEYE No. 3

A UN CHEVAL

LA COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE QUEBEC

MM. CHINIC & BEAUDET

Agents pour la Péninsule du Canada.

Il y a un grand dépôt de ces Faucheuses chez A. DUPUIS & CIE, à ST. ROCH DES AULNAIS.

Ces magnifiques Faucheuses sont supérieures dans le mécanisme et dans le matériel qui entre dans leur construction, à toutes celles qui jusqu'ici ont été offertes au public.

Les cultivateurs auront plus d'avantages à acheter ces Faucheuses que celles fabriquées dans le Haut-Canada, ayant la facilité de se procurer chez les sous-agents, tout morceau de la machine qui usera ou qui cassera par accident.

Les Faucheuses sont tellement perfectionnées que le cheval le plus faible la tire avec aisance dans le foin le plus fort.

CHINIC & BEAUDET.

Québec, 3 août 1874.

La Faucheuse "Sprague", à un cheval, a aussi été améliorée. Une personne compétente a remédié aux défauts qui existaient. Nous n'hésitons pas de l'offrir aux cultivateurs, car nous avons la certitude que ceux qui en feront l'achat, en seront satisfaits.

CHINIC & BEAUDET.